

Le traité interdisant les «12 salopards» est bien accueilli dans le Grand Nord

Presse Canadienne
et Associated Press

OTTAWA – Les citoyens du Grand Nord canadien accueillent favorablement la ratification d'une convention internationale qui devrait considérablement réduire la quantité de substances toxiques polluantes transportées par l'air, substances qui contaminent pré-sentement leurs corps et leur nourriture.

La Convention de Stockholm prohibe l'usage à des fins non essentielles des polluants organiques persistants (POP), des produits chimiques hautement toxiques qui voyagent facilement dans l'environnement, portés par l'air et les cours d'eau, et dont on a retrouvé des traces jusque dans l'Arctique. Hier, déjà 90 pays avaient officiellement signé la convention interdisant ces produits qualifiés de « 12 salopards ».

Le Canada est devenu le premier pays à ratifier le traité, quand le ministre de l'Environnement, David Anderson, a déposé ses documents à la réunion de la Convention sur les polluants organiques persistants, à Stockholm, en Suède.

Christiane Todd Whitman, directrice de l'Agence américaine de

protection de l'environnement (EPA) a promis que les États-Unis soumettraient rapidement ce traité au Congrès américain en vue d'une prompte ratification. On sait que Washington a été très critiqué pour son désengagement du protocole de Tokyo, destiné à lutter contre le réchauffement climatique.

« Je pense que nous avons été entendus, a commenté Sheila Watt-Cloutier, la présidente de la Conférence circumpolaire inuite, lors d'une conférence de presse téléphonique depuis Stockholm. Pour nous, les POP ne sont pas seulement un enjeu environnemental, mais une question cruciale de santé publique et de survie culturelle. »

Ottawa cherchait à faire adopter une convention depuis environ une décennie, soit depuis qu'on a découvert que de nombreux Inuits du Nord canadien montrent des niveaux élevés de substances polluantes, comme le DDT ou les PBC, dans leur sang ou le lait maternel.

Des études effectuées sur des animaux ont démontré que ces substances sont cancérigènes, qu'elles perturbent le système endocrinien qui produit les hormones sexuelles et qu'elles engendrent des problèmes du système nerveux.

Les POP s'accumulent et persistent plus longtemps dans les climats froids, ce qui signifie qu'ils ont un impact disproportionné sur l'Arctique. Ils s'accumulent dans les tissus vivants et remontent la

chaîne alimentaire, devenant de plus en plus concentrés.

Dans certaines régions du Nunavut, de 40 à 60 % des femmes ont des niveaux de BPC dans le sang cinq fois plus élevés que ce qui est considéré acceptable en vertu des normes fédérales, a souligné le ministre Anderson.

John Burdeck, des premières nations du Yukon, a félicité le gouvernement fédéral d'avoir pris la tête du peloton sur la question des POP. « Je ne peux qu'espérer et demander instamment la pleine ratification et mise en oeuvre de la Convention de Stockholm », a-t-il ajouté.

Le ministre Anderson a souligné que l'efficacité de la convention dépendra de la rapidité avec laquelle les autres pays la ratifieront et des fonds disponibles pour sa mise en oeuvre. Cinquante pays doivent ratifier la convention pour que celle-ci entre en vigueur.

La plupart des « 12 salopards » ne sont déjà plus utilisés dans les pays riches mais leur emploi reste fréquent dans les nations en développement. En vertu du traité, quelque 25 pays pourront encore utiliser le DDT pour combattre le paludisme, dans les règles fixées par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) et en attendant la mise au point de solutions de rechange plus sûres. Sur le Net : <http://www.chem.unep.ch/pops/>

Suggestions au pape pour relancer l'Église du 3^e millénaire

BRUNO BARTOLONI
Agence France-Presse

CITÉ DU VATICAN — Une liste de suggestions pour relancer l'Église catholique du troisième millénaire a été présentée, hier, au pape Jean-Paul II, à la conclusion des travaux du sixième consistoire extraordinaire de son pontificat.

Le consistoire ouvert lundi au Vatican s'achèvera par une messe aujourd'hui.

La liste des suggestions a été rédigée par le cardinal mexicain Juan Sandoval Iniguez et résume les propositions des 60 cardinaux intervenus, à huis clos, sur 155 participants, ainsi que les rapports des groupes de travail constitués par les prélats.

Elle aborde la question cruciale des relations entre le gouvernement central de l'Église catholique et les Églises locales, c'est-à-dire entre la curie romaine et les évêques, selon des sources ecclésiastiques informées.

Des mouvements catholiques dissidents du monde entier ont publié de leur côté ces jours-ci à Rome une liste de « réformes substantielles » pour rénover l'Église catholique.

Ces réformes, au nombre de sept, visent essentiellement à « décentraliser » l'institution religieuse au profit des Églises locales en insistant notamment sur le fait que « l'Église catholique n'est pas une super-Église et que les Églises locales ne sont pas des provinces de l'Église universelle ».

Ces catholiques dissidents, regroupés au sein du Réseau européen Église de liberté et le Mouvement international Nous sommes Église revendiquent quelque 40 000 membres dans une quarantaine de pays.

La question de rendre plus efficace les synodes des évêques — le prochain aura lieu en octobre — a été également intégrée dans les suggestions faites au pape.

La nécessité de réexaminer la question de la primauté du pape, obstacle important à la réunification de tous les chrétiens, a été soulignée. La formule du rôle de garant de l'unité de l'Église de l'évêque de Rome en tant que « serviteur de la communion » a été considérée comme l'une de plus efficaces.

Un message final aux catholiques et aux hommes « de bonne volonté » devrait être diffusé durant la messe que les cardinaux concélèbreront avec Jean-Paul II dans la basilique Saint-Pierre. Ils prieront pour que « le successeur de Pierre soit le serviteur de la communion et que toutes les Églises particulières tendent à l'unité parfaite ».

Le message des cardinaux devrait notamment évoquer la crise au Proche-Orient en invitant les parties concernées à retrouver le chemin de la paix.

Après la messe, les cardinaux seront invités à déjeuner par le souverain pontife à la Domus Sanctae Marthae.